

The Good Life

HS

BUSINESS | CULTURE | DESIGN | ARCHITECTURE | MODE | VOYAGES | LIFESTYLE | HORS-SÉRIE JANVIER 2020 | 9,90 € | www.thegoodlife.fr

Le premier magazine masculin hybride : business & lifestyle



NUMÉRO SPÉCIAL BELGIQUE

NUMÉRO SPÉCIAL BELGIQUE
POUR TOUT COMPRENDRE
DE CE PETIT PAYS OÙ LES
CHOSSES MARCHENT UN PEU
DIFFÉREMMENT QU'AILLEURS.
MAIS... CHUT!

SON CHOCOLAT, SON HUMOUR, SES BANDES DESSINÉES,
SES IMMIGRÉS FISCAUX, SES WALLONS ET SES FLAMANDS,
SES BIÈRES, SES QUERELLES, SES PLAGES
DE SABLE, SES FRITES, SES DIAMANTS, SES FINANCIERS,
SES CANAUX, SES DESIGNERS, SES GAUFRES...

Think
Global

Business
is
beautiful

Think
Positive

Extremely addictive

L 19574-7H-F-9,90 € - RD



Créativité



Le meilleur du design belge

Rigoureux sans être ennuyeux, empruntant parfois au surréalisme sa liberté de ton et son humour irrévérencieux, le design belge est aussi multiple que décomplexé. *The Good Life* a mené l'enquête outre-Québécois et a été emballé par toute cette créativité.

Par Anne-France Berthelon



1

Carrefour de l'Europe, tant d'un point de vue géographique que culturel, la Belgique est écartelée, mais également dynamisée, par sa « pratique » quotidienne de la cohabitation entre Wallons et Flamands. Paradoxalement, cette division se révèle parfois être un plus pour les jeunes designers. Il existe en effet diverses plateformes d'aide à la visibilité internationale pour la scène créative, chaque communauté ayant la sienne : Wallonie-Bruxelles Design Mode (WBDM), Design Flanders ou le MAD, à Bruxelles. Ce qui ne les empêche pas de se regrouper parfois au Salon du meuble de Milan sous la bannière Belgium is Design. Bel exemple d'efforts convergents en dépit des différences. Autre paradoxe rafraîchissant : si Bruxelles ne peut aujourd'hui se soustraire à son karma de ville européenne chargée d'unifier les réglementations des différents pays de l'Union, le design belge ne peut, quant à lui, absolument

1. AU MUR, TAPIS FEATHERS ROUND, DE MAARTEN DE CEULAER.

pas se glisser dans une définition formatée. « *Il n'y a pas vraiment de marque de design belge comme on peut le dire, par exemple, du design néerlandais ou italien, affirme la designer Nathalie Dewez. Que ce soit formellement ou dans le processus de production, il y a une grande diversité ici. Mais il y a peut-être une manière de travailler qui est propre à la Belgique. Un modèle d'ouverture, parce que nous sommes un tout petit pays qui a été traversé par les cultures française, néerlandaise, allemande et qui est confronté en permanence à l'étranger.* »

Il convient donc d'aborder le design du plat pays à travers le prisme de la diversité et de l'attitude. On retrouve néanmoins quelques fondamentaux, comme la précision du trait, qui fédère aussi bien l'Art déco et le modernisme *fifties* que la simplicité quasi ludique de Sylvain Willenz ou la sobriété fonctionnelle d'Alain Bertheau et de Marina Bautier. Sans oublier, bien entendu, la pureté minimaliste du regretté Maarten Van Severen. Autre caractéristique ? Quelle que soit leur notoriété, les designers belges se reconnaissent à leur comportement non prétentieux et presque humble. Il y a, bien sûr, des exceptions (qui confirment la règle), mais force est de reconnaître qu'ils n'ont généralement pas les chevilles aussi enflées que leurs *alter ego* latins ni l'art du conceptualisme élitiste de leurs voisins néerlandais. Ce qui n'empêche aucunement le *made in Belgium* d'être florissant et créatif, comme le démontre la biennale Interieur de Courtrai (prochaine édition du 22 au 26 octobre 2020).

Des collectifs qui mutualisent moyens, initiatives et réseaux

Signes relativement distinctifs également : des entreprises à taille humaine fondées par de jeunes quadras pragmatiques et la largeur de l'offre du mobilier de bureau et outdoor. Le premier surfe sur la culture d'aménagement de sièges sociaux et autres institutions, héritée « *du modèle du design américain qui s'est exporté vers la capitale belge au moment du déménagement du siège de l'Otan, en 1966* », si l'on en croit Jean-Baptiste Moutte, fondateur de Relax Factory, à Marseille, un atelier de restauration de meubles modernistes, qui compte de nombreux collectionneurs belges parmi ses clients. Le second secteur vient renforcer l'idée que la Belgique, à l'instar des pays scandinaves, a su développer une créativité appliquée au mobilier d'extérieur qui semble inversement proportionnelle au taux d'ensoleillement annuel. « *Si l'on se réfère à la taille de la Belgique, il est vrai qu'il se passe beaucoup de choses. C'est un pays qui génère le projet et l'entrepreneuriat* », ajoute Nathalie Dewez. A commencer par la vague de collectifs, souvent informels et à géométrie variable, qui permettent aux jeunes designers de mutualiser moyens, initiatives et réseaux. De 2004 à 2011 étaient ainsi regroupés au sein d'Atelier A1 Elric Petit (Big-Game) : Marina Bautier, Nathalie Dewez, Diane Steverlynck, Benoît Deneufbourg ou Sylvain Willenz. En 2020, cet esprit collectif reste un vrai levier de créativité, que ce soit aux Zaventem Ateliers (une initiative de Lionel Jadot) ou chez Brut (Bram Vanderbeke, Linde Freya Tangelder, Charlotte Jonckheer, Nel Verbeke, Ben Storms et Cédric Etienne). Un design avant-gardiste qui s'épanouit le plus naturellement du monde dans les galeries très pointues d'Anvers, de Gand ou de Bruxelles. Ou à Collectible, la jeune et déjà très admirée foire consacrée au design de collection du XXI^e siècle. ■

Collectible



Cofondé par Clélie Debehault et Liv Vaisberg, deux jeunes consultantes en art au dynamisme communicatif et à l'expertise qui force le respect, le salon Collectible a mis, en moins de trois ans, le centre de Bruxelles en position de choix pour les amateurs de design de collection.

Du 5 au 8 mars 2020, la troisième édition de cette plate-forme dédiée à la mise en lumière du design contemporain fonctionnel (pièces uniques ou séries limitées devant impérativement avoir été créées à partir de 2000) investit les cinq étages de l'immeuble Vanderborcht, un ancien grand magasin de meubles situé non loin de la Grand-Place, juste en face des galeries royales Saint-Hubert, pépite architecturale des années 30. Lorsqu'on leur demande quelles sont les convictions qui ont présidé à la création de Collectible, Clélie Debehault et Liv Vaisberg répondent d'un même élan : « *Nous avons la volonté de faire quelque chose de différent et la conviction que Bruxelles, située au cœur de l'Europe, dans un pays connu dans le monde entier pour l'importance de ses collectionneurs d'art, son goût pour les intérieurs [on ne dit pas sans raison que "les Belges ont une brique dans le ventre", NDLR] et dans lequel se sont établis "nos chers Parisiens" [fortunés, NDLR] pouvait accueillir un événement qui mettrait en valeur la création contemporaine.* » Et Clélie Debehault [qui a été directrice associée de la galerie Templon, à Paris, NDLR] de poursuivre : « *Liv et moi venons du milieu de l'art, et nous ressentons une certaine lassitude par rapport au calendrier des foires. Nous avons envie d'apporter un peu de fraîcheur sur le marché de l'art, du design et de la création au sens large. En ayant notre propre moment, c'est-à-dire sans chercher à se calquer, par exemple, sur les dates d'Art Brussels. Et également en choisissant de ne pas inclure de vintage. Il existe déjà suffisamment d'autres foires qui prennent le parti du vintage pour rassurer l'ensemble de leurs exposants en leur garantissant que cela fera venir les collectionneurs. Nous avons conscience qu'il nous fallait trouver une niche qui fasse sens, et nous avons donc décidé de mettre toute la lumière sur la création contemporaine – qui est le vintage de demain.* » Liv Vaisberg enchérit : « *Ce secteur manque de reconnaissance. C'est pourquoi nous avons intégré, au sein de Collectible, un stand avec quelques-uns des meilleurs musées dédiés au design (ADAM, CID Grand-Hornu, musée du Design de Gand, musée Horta) et un autre regroupant quelques galeries d'art internationales installées à Bruxelles, auxquelles on demande d'exposer entre une et cinq œuvres d'art fonctionnelles. A travers cela, l'objectif est de dire aux visiteurs et aux collectionneurs : "Regardez, vous pouvez collectionner le design comme l'art ; les deux sont différents mais sont au même niveau".* » Autre choix qui garantit à la jeune manifestation bruxelloise son niveau d'exigence : les candidatures des exposants sont sélectionnées par un comité de personnalités du monde du design, renouvelé chaque année. Pour l'édition 2020, ce comité est constitué d'Annalisa Rosso (critique,

PHOTOS : DR – JEROEN VERRECHT



1. L'ÉDITION 2020 DE COLLECTIBLE SE TIENDRA DU 5 AU 8 MARS, À BRUXELLES.
2. CLÉLIE DEBEHAULT ET LIV VAISBERG, LES COFONDATRICES DE COLLECTIBLE.

commissaire d'exposition et rédactrice en chef du magazine italien *Icon Design*), d'Olivier Gabet (directeur du musée des Arts décoratifs, à Paris), d'Alexis Georgacopoulos (directeur de l'École cantonale d'art de Lausanne – ECAL), de Brent Dzekicorius (fondateur et directeur de Dzek, éditeur de matériaux design d'architecture) et Dieter Vander Velpen (architecte belge). Mieux encore : conscientes des difficultés financières que rencontrent les jeunes designers, mais aussi du frein que peut représenter le fait d'avoir à commercialiser leur travail – « *créer et vendre sont deux choses différentes* » –, les fondatrices de Collectible leur offrent la possibilité de venir exposer une seule pièce, qu'un intervenant, mis à leur disposition, se chargera ensuite de vendre en leur nom. Une initiative inédite, aussi généreuse que pragmatique, que l'on ne peut qu'applaudir. « *Ce qui fait le marché et l'avenir du design, c'est également la presse* », affirment-elles, convaincues. Résultat ? Collectible ne cherche pas à multiplier les partenariats médias comme on accumulerait des logos, mais à « *impliquer réellement les magazines* ». Parmi les nouveautés de cette troisième édition, enfin, on découvrira, outre une scénographie « *chaleureuse et enveloppante* », une section *food design*, « *autre domaine qui manque de visibilité* ». Collectible offre donc une excellente raison supplémentaire de programmer un séjour à Bruxelles début mars... ■

La troisième édition de Collectible se tiendra à Bruxelles du 5 au 8 mars 2020. Immeuble Vanderborcht, 80, rue de l'Ecuyer. www.collectible.design

Les designers



Un panorama dominé par les maîtres de la ligne claire oscillant entre modernisme et minimalisme, avec le regretté Maarten

Van Severen en figure de proue, mais également une aisance non prétentieuse chez nombre de designers, toutes générations confondues, pour flirter avec les frontières de l'art. Constante transversale : la fabrication est impeccable.



Jules Wabbes (1919-1974)

Cet antiquaire est devenu designer en réparant les meubles qu'il chinait. C'était avant qu'il n'en crée à son tour pour des clients. Ces derniers, privés ou publics – ambassades, banques et même la feue compagnie aérienne Sabena –, faisaient appel à lui pour aménager leurs intérieurs dans les années 50, 60 et 70. Jules Wabbes reste néanmoins méconnu du grand public. Une erreur qui commence à être réparée, grâce, notamment, à l'exposition rétrospective que lui a consacrée le musée bruxellois Bozar, en 2012, et à la réédition par Bulo, entre autres, de son tabouret *Anna David-Marber* (1) et de sa chaise *Louise*. Des noms tout droit sortis d'un carnet d'adresses mondain. Et pour cause, il a signé, en son temps, le décor de l'appartement du couple royal belge sur le navire *Godetia*...



Willy Van der Meeren (1923-2002)

Amateurs de design moderniste, retenez bien ce nom : Willy Van der Meeren. Formé à La Cambre, cet architecte belge, pionnier du logement social en son pays, à l'instar de Le Corbusier, est certes loin d'être un inconnu pour les spécialistes. Mais la cote des meubles qu'il a créés et qui ont été produits en série au début des années 50, notamment par l'entreprise Tubax, pourrait bien s'envoler aujourd'hui, à l'image de ce qui s'est passé pour Jean Prouvé. Serge Bensimon ne s'y est d'ailleurs pas trompé : il a acquis un certain nombre d'armoires aux couleurs primaires très *fifties* (2), qu'il distille dans ses boutiques. Il ne reste plus qu'à guetter l'apparition prochaine d'un buffet bicolore ou de l'applique *Potence* à réflecteur amovible chez les galeristes exposant à Design Miami/Basel...



Vincent Van Duysen (1962)

L'architecture minimaliste raffinée de Vincent Van Duysen s'exprime aussi bien dans l'habitat pour particuliers que dans le *retail* mode ou design

(La Rinascente à Rome, Alexander Wang à Londres, magasins Molteni&C/Dada à Londres, New York ou Tokyo) ou des hôtels singuliers. A Anvers, il a aménagé l'appartement Graanmarkt 13 et vient de signer son premier hôtel, August, pour lequel il a conçu le mobilier outdoor et la vaisselle, tous édités chez Serax. Les admirateurs de ce maître de l'épure millimétrée rangent leurs livres préférés dans ses étagères *Totem* (Pastoe), se lovent dans les sièges épurés qu'il dessine pour B&B (*Pablo*, 3), Molteni (*Gregor*, *Albert*), Poliform (*Gaston*), Bulo (*Chair*) ou Paola Lenti (*Portofino*) et collectionnent sa série *Pottery*, véritable best-seller de When Objects Work.



Stefan Schöning (1968)

Dès 2001, ce designer industriel discret a autoproduit, avec son label Polyline, la chaise origami *Folder* en pliant élégamment une feuille de polypropylène. Une création qui lui vaut les honneurs du Cooper-Hewitt National Design Museum, à New York, et de la Nike Design Library. C'est en modernisant, en 2005, l'identité graphique des chemins de fer belges, puis en s'attendant au lifting des feux de signalisation flamands, que Stefan Schöning est apparu sur les radars du *good design*, du moins sur ses terres. Conséquence ? En 2008, le maroquinier Delvaux lui a demandé de développer une luxueuse version en cuir taurillon de la chaise *Folder*, tandis qu'il signait, la même

année, la lampe manifeste *La Cage* (4) pour Dark : une cage grillagée en métal laqué, censée protéger l'ampoule à incandescence de son bannissement européen ! Un goût très « ligne claire » pour le graphisme du grillage que l'on retrouve, associé cette fois à de la porcelaine, dans les pots de plantes qu'il a imaginés pour la ligne *White Gold* de l'éditeur flamand de céramiques outdoor Domani.



Xavier Lust (1969)

C'est sans aucun doute l'un des designers belges les plus connus à l'international. Xavier Lust joue aussi bien dans la cour du design-art, comme en atteste son élégante console *Bijou* en bronze, que dans celle du design industriel. Il a été propulsé dans la liste des designers qui comptent grâce au Compasso d'Oro décerné en 2004 à sa *Grande Table*. Editée par MDF Italia, cette pièce, qui impressionne tant par la finesse de son tracé que par son procédé de fabrication – pas de moule, un simple principe de pliage –, résume à la perfection le style du designer. A l'image de son célèbre *Banc* (MDF Italia), créé un an plus tôt : un néominimalisme qui repose sur les courbes sensuelles infligées à l'aluminium en le déformant. Une approche technique et stylistique qui a séduit d'autres ténors du *made in Italy* comme Driade, De Padova, Fiam (miroir *Caldeira*, 5) ou Kristalia qui commercialise sa chaise *oXo* en aluminium plié et perforé.



6

Alain Gilles (1970)

L'une des créations les plus emblématiques d'Alain Gilles est sa *Big Table* (Bonaldo, 6) qui vient de fêter ses 10 ans. Ses pieds en acier, asymétriques et multicolores, évoquent les poutres du loft bruxellois – une ancienne manufacture de manteaux de fourrure – dans lequel il vit. Après des études de sciences politiques et de management en marketing, et une première vie dans la finance chez JP Morgan, Alain Gilles a choisi d'embrasser une carrière de designer en se formant à l'ISD de Valenciennes, puis en devenant, tour à tour, assistant de Xavier Lust et de Quinze & Milan. D'autres tables à forte personnalité graphique suivront, toujours chez Bonaldo (*Welded, Tracks*), Ligne Roset (*W8*), mais aussi en version outdoor et modulable chez BuzziSpace (*BuzziPicNic*). A l'empilement faussement désordonné de son système de rangement *Container* (Casamania) répond la bulle d'intimité qu'est *BuzziHood* (BuzziSpace), une « cabine téléphonique pour la génération portable ». Superbe mobilier outdoor également. Pour Vincent Sheppard, Alain Gilles est une star aujourd'hui.



7

Alain Berteau (1971)

Architecte, designer, directeur artistique d'ABV et de la marque privilégiant le mobilier *flat pack* Objekten Systems, qu'il a cofondée en 2011, Alain Berteau crée des produits épurés et ultrafonctionnels – mobilier de bureau inclus – envisagés comme autant de réponses

formelles aux évolutions des modes de vie. Quelques exemples ? Le canapé avec coffre de rangement caché *Open Sofa* (Objekten), l'élégante chaise empilable *Play* (Wildspirit, 7) qui cible les particuliers comme les collectivités, tout comme la chaise *Tab* (Bulo). Une icône ? Son inclassable *Cabane* (ABV) qui « est au monde du bureau ce que la cabane de jardin est aux espaces verts » : une ministructure de panneaux isolants en forme de maisonnette qui permet de circonscrire la pollution visuelle et sonore des appareils de bureautique tels que les photocopieuses ou les imprimantes.



8

Bram Boo (1971)

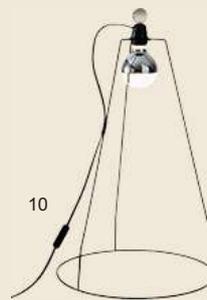
Fils du peintre expressionniste abstrait Bram Bogart, dont il a été l'assistant pendant quatre ans, Bram Boo a choisi d'explorer le potentiel artistique du design. La signature de cet électron libre qui se positionne volontiers à la croisée des cultures belge et néerlandaise ? Des meubles inclassables en termes de typologie, souvent surréalistes au premier regard, mais néanmoins rigoureusement fonctionnels, avec une attention toute particulière accordée aux modules de rangement intégrés de façon volontairement chaotique. Editées par Bulo, sa table *Mate* et sa série – bureau, chaise et étagères – *Overdose* (8), tout comme ses plateaux *Archiduc* (Serax), invitent à mettre de l'ordre dans le désordre sans pour autant tomber dans la rigueur minimaliste.



9

Charles Kaisin (1972)

Architecte urbaniste formé à Bruxelles, Kyoto et Londres, puis stagiaire chez Jean Nouvel, Tony Cragg et Ron Arad, Charles Kaisin arbore le plus naturellement du monde de multiples casquettes attestant de sa polyvalence linguistique et stylistique : direction artistique de la cristallerie Val Saint-Lambert, aménagement du Grand Auditorium du Grand-Hornu ou de l'hôtel Almaha à Marrakech, création de vitrines pour Hermès. Sans oublier les dîners surréalistes pour *happy few* qu'il donne dans sa maison d'Ixelles ou qu'il conçoit pour des marques de luxe. L'un de ses talents est de savoir passer avec la plus grande aisance d'un segment de marché à un autre et d'imaginer aussi bien des pièces uniques pour Petit H et un *Bee Huahua* (9) haut de 10 mètres pour la biennale de Courtrai que des vases (*Recto Verso*) déclinés en coupes à champagne typiques, ou encore des verres (San Pellegrino pour Serax).

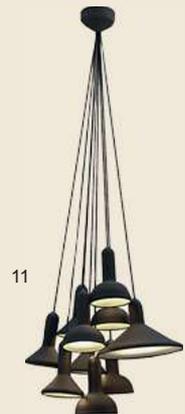


10

Nathalie Dewez (1974)

Formée à l'architecture intérieure à La Cambre, Nathalie Dewez, depuis peu installée à Marseille, affiche une réelle passion pour la dualité matérialité/immatérialité de la lumière. On ne sera donc pas surpris de savoir que cette

lauréate du prix de design Pierre Bergé & Associés 2011 crée principalement des luminaires, dont certains ont d'ailleurs rejoint la collection du Centre national des arts plastiques (Cnap). Fait essentiel à ses yeux, ils se doivent d'être aussi beaux éteints qu'allumés. Résultat ? Ses créations, sobres et souvent aériennes, micro ou plus monumentales, font l'objet de commandes sur mesure, émanant aussi bien de particuliers que de musées (Mudam Luxembourg) ou de marques de luxe (Petit H, Maison Dandoy). En parallèle, elle est éditée, entre autres, par Ligne Roset (*Lamp06*, 10) ou Designer Box (*Gravity*) et a également dessiné quelques pièces de mobilier pour la marque italienne De Castelli.



11

Sylvain Willenz (1978)

Passé par le Royal College of Art, à Londres, Sylvain Willenz a très vite acquis une forte notoriété internationale avec sa suspension *Torch* (11) en plastique souple façon lampe de poche revisitée, l'un des best-sellers d'Established & Sons. Designer industriel convaincu, il a signé des disques durs externes pour Freecom, des chaises en bois à la silhouette impeccablement graphique pour la marque allemande Stattmann (*Profile*) ou Objekten (*Radar*). Très graphiques également, ses étagères murales façon simple feuille de métal plié (*Brackets Included*, pour Hay) et ses tables et étagères *Candy*, pour Cappellini.



12

Raphaël Charles (1979)

Raphaël Charles se plaît à brouiller de façon poétique les frontières entre art et design, forme et fonction. Bel exemple d'objet d'art fonctionnel pouvant faire office de table basse ou de tabouret, *Multiple* (7) – auréolé de nombreux prix, dont le Henry Van de Velde Label 2011 – se présente sous la forme de rondins en hêtre massif laqué, assemblables grâce à un système d'aimants, afin de créer un nombre de configurations infinies. Une création VIP assurément, puisque la famille royale possède, dans sa collection privée, un exemplaire disposé de façon à dessiner la carte du pays. Le design serait-il en passe de devenir un outil de géopolitique ?



13

Marina Bautier (1980)

Elue designer de l'année à la biennale Interieur de Courtrai 2014, Marina Bautier a fondé son atelier en 2003 et collaboré avec des éditeurs internationaux exigeants tels que Swedese (fauteuil pliant *Cruiser*, 13), Ligne Roset (miroir doublé d'une étagère

Frame) ou encore De La Espada et Idée. En 2013, elle crée Bautier, son propre label de basiques premium à la simplicité toute nippone – un banc d'intérieur, un lit, un portemanteau mural où ranger son courrier, une table d'appoint qui fait coffre... – qu'elle commercialise exclusivement dans son bel atelier bruxellois ou via son site. A la chaleur du chêne peu veiné, qu'elle utilise en monomaniaque assumée, répond la chaleur des tables d'hôtes qu'elle a organisées tous les derniers vendredis du mois pour 20 personnes, au cours des cinq dernières années, en cuisinant dans son atelier. Elle en a même fait un livre, recettes incluses, auto-édité : *Vendredi. From January to December. 12 menus by Marina Bautier*. Une façon de souligner qu'en Belgique le design est vraiment un art de vivre (au) quotidien.



14

Maarten De Ceulaer (1983)

Après avoir étudié à Sint-Lukas, à Bruxelles, Maarten De Ceulaer a poursuivi son cursus à la Design Academy d'Eindhoven, où son projet d'études *Pile of Suitcases* – un meuble de rangement constitué d'un empilement de vieilles malles, agencé selon un élégant camaïeu de coloris bleus ou verts – a aussitôt été repéré et édité en version gainée de cuir par la galerie italienne Nilufar. En 2012, c'est au tour de la maison Fendi de lui confier l'installation *Transformations*

à Design Miami. Son travail séduit aussi bien les galeries de design-art (la milanaise Nilufar donc, mais aussi le bruxellois Victor Hunt) que des industriels : Casamania a démocratisé *Pile of Suitcases* et, l'an dernier, CC-Tapis lui a commandé un tapis (*Feather*, 14) et la marque de luminaires espagnole, Vibia, une applique indoor/outdoor (*Gradient*).



15

Julien Renault (1985)

Diplômé de l'ESAD Reims, puis de l'ECAL à Lausanne, le designer français Julien Renault a fondé son atelier dans la capitale belge en 2010, après un stage chez Sylvain Willenz et... un coup de foudre pour sa compagne, la créatrice de bijoux bruxelloise Vanessa Aerts. A côté des pièces qu'il produit sous son propre label en éditions limitées, comme les suspensions *Rainbow Shades* en plâtre façon marbre veiné, imaginées lors d'un workshop pour enfants à la villa Noailles, il est édité chez Hem (table *Log*, 15; patères *Punched*) ou Kewlox pour qui il a conçu *Tracks*, une série d'étagères murales en bois rainuré qui accueillent d'ingénieux accessoires fonctionnels en Plexiglas issu de chutes de production. *Panels*, la série de plateaux aux teintes subtiles qu'il a développée pour Emaillerie Belge, a aimanté beaucoup de regards lors de la deuxième édition de Collectible, à Bruxelles, l'an dernier.



16

Linde Freya Tangelder (1987)

Attention, talent à suivre ! Elue Designer belge de l'année 2019 par la biennale Interieur de Courtrai, la Néerlandaise Linde Freya Tangelder a établi son atelier Destroyers/Builders à Bruxelles, après s'être formée à la Design Academy d'Eindhoven et avoir assisté, pendant un an, les frères Campana à São Paulo. A l'instar des autres membres du collectif bruxellois BRUT, dont elle est l'une des cofondatrices, elle brouille spontanément les frontières entre art et design, industrie et artisanat, primitif et contemporain, et s'inspire d'éléments d'architecture pour ses créations. Ses tables d'appoint en bois laqué ou béton composite *Windows of Bo Bardi* (16) font ainsi écho aux fenêtres du centre culturel Sesc Pompeia, œuvre iconique de l'architecte italo-brésillienne Lina Bo Bardi. Autre signature : l'utilisation fréquente de matériaux bon marché, bruts à l'œil mais sensuels au toucher, car magnifiés par le travail de la main. Reconnaissance indéniable : *Archotyping*, son *daybed* épuré réalisé dans un panneau d'aggloméré creusé et laqué à la main, figurait en bonne place dans l'exposition *Far* de la galerie Nilufar lors du Salon du meuble de Milan en avril dernier. Bonne nouvelle pour ses admirateurs aux moyens plus modestes : son travail a également intéressé d'emblée Veerle Wenes, qui s'est empressée d'éditer sa petite étagère murale et son serre-livres *Brick* (en argile) chez Valerie Objects.

Les designers éditeurs



Certains s'amuse à abolir les frontières. Designers ou éditeurs, créateurs ou fabricants, et inversement.

Peu importe, tant que le succès est bien au rendez-vous. Et c'est bien le cas de ces 3 maisons.

La galaxie Muller Van Severen (17)

Il y a des familles où la créativité doit se lover au cœur des gènes. C'est le cas des Van Severen. Maarten Van Severen (1956-2005), tout d'abord. Fils du peintre abstrait Dan Van Severen, cet architecte qui n'a jamais passé son diplôme – ce qui ne l'a pas empêché de collaborer avec Rem Koolhaas – figure au panthéon du design belge avec ses créations pures et minimalistes. On lui doit l'iconique chaise .03, éditée par Vitra (un best-seller), la *A-Table* (Vitra) et la *Leather Lounge Chair LL04* (Pastoe). Une sensibilité artistique qui communique également avec le travail de son frère Fabiaan, architecte et designer, de son neveu Mattia, styliste, et de ses quatre fils, comme le raconte le magnifique documentaire de Moon Blaisse : *Maarten Van Severen: Addicted to Every Possibility*. L'aîné de la fratrie, David, est architecte et designer. Parmi les deux plus jeunes, Boris est musicien, et Flor, acteur. Le cadet, Hannes, sculpteur de formation, compose avec sa compagne, la photographe Fien Muller, le duo dorénavant culte : Muller Van Severen. Révélé par Veerle Wenes, qui a commandé au duo sa toute première série de meubles pour sa galerie anversoise Valerie Traan en 2011, le couple Muller Van Severen a inauguré un big bang dans le monde du design. Le travail des deux complices a également été



17



18



19



20

exposé à Paris (Kreo, Hermès Petit H). Leurs iconiques compositions graphiques de chaises longues (17), tables et étagères suggèrent de nouvelles façons d'habiter l'espace et offrent un lifting millennial particulièrement séduisant à la typologie des sièges dits « vis-à-vis » ou « conversation ». L'inspiration de leur travail est manifeste sur de nombreuses collections. Et, s'ils sont souvent un peu copiés, ils ne sont jamais égalés. D'autant plus que Valerie-Objects édite dorénavant certaines de leurs collections (chaises, lampes, couverts, planches à découper) à prix (relativement) plus accessible. Petit scoop pour les amateurs : ils viennent également de signer des façades de meubles de cuisine « Ikea compatibles » pour la marque danoise Reform.

Valerie-Objects (18 et 19)

Cette petite maison d'édition est née de la passion commune pour le design qu'ont Veerle Wenes (19), fondatrice de la galerie culte Valerie Traan, et Axel Van den Bossche, fondateur et CEO de Serax – ce dernier lui offrant une caisse de résonance commerciale essentielle. Parfait point de rencontre entre les pièces uniques et/ou en série très limitée, que Veerle expose dans sa galerie anversoise, et les collections de Serax, capables de répondre aux exigences d'usage intensif du monde du *contract*, Valerie-Objects démocratise avec conviction les créations de Muller Van Severen, Destroyers/Builders (18), Maarten Baas, Nendo, Studio Wieki Somers, proposées ici en série non limitée et à prix plus accessible.

Serax (20)

Plus qu'une marque à forte composante céramique (pots, vases, vaisselle), plébiscitée à travers le monde par de nombreux restaurants haut de gamme, Serax est une plate-forme de choix pour designers belges et internationaux. En 1986, Axel et Serge Van den Bossche lancent, sur les bases de la modeste activité de vente de pots de fleurs en terre cuite de leur mère, ce qui deviendra, avec un sens de la discrétion et de la belle simplicité toute flamande, l'une des marques les plus respectées à l'international. Notamment grâce aux créations de Marie Michielssen (vase *Cactus*, l'un des best-sellers de la marque, ligne de lampes et pots en papier mâché *Earth*), mais aussi à celles de Piet Boon ou de Paola Navone. La clé du succès de Serax repose sur une philosophie simple : passer de l'artisanat à l'industrie sans perdre une once de raffinement et maîtriser la qualité du *sourcing*, aussi bien côté collaborations avec les designers que côté production avec les fabricants, que ces derniers soient belges, portugais, vietnamiens ou chinois. En 2017, l'entrée au capital du fonds d'investissement Buysse & Partners a permis à Serax de développer une section mobilier qui semble, elle aussi, promise au succès. Un best-of parmi les nouveautés : la toute première collection d'assiettes ornées d'un motif, impeccablement reproduit à la main en Chine, de la styliste Ann Demeulemeester, la lampe *Cube* (version simplifiée d'une série limitée codesignée par Frederick Gautier et Karim Chaya pour le restaurant Liza, à Paris), la ligne d'ustensiles de cuisson *Surface* (20) du chef néerlandais Sergio Herman et le mobilier outdoor *August*, de Vincent Van Duysen, créé pour l'hôtel du même nom à Anvers.

Les marques et éditeurs



Caractéristique des designers belges, la modestie s'illustre dans leur empressement à mettre leur créativité débridée au service d'éditeurs discrets, mais techniquement innovants et résolument dynamiques commercialement parlant.



1

Bulo (1)

D'entreprise familiale spécialisée dans les caissons de rangement dans les années 60, Bulo s'est métamorphosée en éditeur de référence du design belge, notamment avec ses rééditions *fifties* du moderniste Jules Wabbes, mais également avec son offre de mobilier de bureau – le cœur de métier de la marque –, abordé de façon fonctionnelle et créative : tables et bureaux signés Maarten Van Severen (*Schraag*), Bram Boo (*Overdose*), Jean Nouvel (*Normal*), Ann Demeulemeester (*Blanche*) et sièges prenant en compte les nouvelles postures d'assise, ludiques et informelles, mais toujours ergonomiques : *TAB* (Alain Berteau), *Skater*, un tabouret sur roulettes inspiré par le monde du skate-board (Hannes Wettstein). Petite sœur décomplexée de la chaise à succès *Chair*, de Vincent Van Duysen, une version *Slim* a vu le jour cette année.



2

Limited Edition (2)

Créée en 2002 au cœur d'une région flamande de grande tradition textile et dirigée par un trio familial de choc, Limited Edition a, à l'instar de Nanimarquina, en Espagne, su instantanément trouver sa place parmi les éditeurs de tapis contemporains haut de gamme. *Last but not least*: noués, tissés ou tuffés, tous sont fièrement 100% *made in Belgium*.



3

Ethnicraft / Universo Positivo (3)

Ethnicraft est née, au milieu des années 90, de la rencontre en Indonésie de deux jeunes entrepreneurs anversoises, Philippe Delaisse et Benoit Loos. En passant de la simple importation de mobilier en teck à la création d'une marque centrée sur des pièces contemporaines et intemporelles, dessinées en Europe mais réalisées grâce à la richesse des savoir-faire indonésien, vietnamien, malais et également serbes (pour le travail du chêne), Ethnicraft

a, dès sa première participation au salon Maison & Objet en 1997, rencontré le succès. Plus de vingt ans plus tard, non seulement ce succès ne se dément pas, mais les marques et lignes à l'intérieur du groupe Ethnicraft (Notre Monde, Ancestors...) se multiplient. Parallèlement aux collections ciblant les particuliers, Studio Ethnicraft participe à l'aménagement d'hôtels (Four Seasons, W, Aman Resorts, Novotel, Hyatt) et de cafés-restaurants (Starbucks) de par le monde, ce qui peut assurément, de nos jours, être considéré comme le *nec plus ultra* des showrooms...



4

BuzziSpace (4)

Fondée en 2007 à Anvers, BuzziSpace a fait d'un positionnement de niche peu excitant stylistiquement – les séparateurs d'espace et autres modules d'isolation phonique de bureaux – un levier de succès, tant côté business que design. BuzziSpace a notamment créé le buzz – Microsoft, Facebook et Google figurent parmi ses clients – avec *BuzziShade* et *BuzziHood*. Le premier, dessiné par Stal Collectief, se présente comme un abat-jour surdimensionné permettant des conversations privées au sein d'un open space et existe dorénavant en version carrée (*BuzziShade Square*). Le second, cocon acoustique signé Alain Gilles – comme bon nombre de références à succès chez BuzziSpace –, évoque la silhouette des anciennes cabines téléphoniques murales

et offre la possibilité de passer des appels avec son téléphone portable en toute discrétion. BuzziSpace cumule par ailleurs les récompenses couronnant son éco-engagement avec son matériau vedette, le BuzziFelt, composé à 100% de bouteilles en PET recyclées.



5

When Objects Work

Depuis 2001, les très beaux objets du quotidien – vases, plateaux, pots – édités par When Objects Work reflètent la philosophie et l'esthétique rigoureuse de la fondatrice, Béatrice de Lafontaine : *good design*, fonctionnalité, simplicité flirtant souvent avec le minimalisme ; qualité des matériaux et excellence de la fabrication. Une collection innervée également par la qualité des rapports humains qu'elle entretient avec les architectes et designers qu'elle sollicite : John Pawson, Marcio Kogan, Jean-Michel Wilmotte, Richard Meier, ou encore ses compatriotes Vincent Van Duysen, Claire Bataille et Paul Ibens, ou Fabiaan et Maarten Van Severen.



6

Objekten (6)

Objekten n'édite que des meubles et objets « facilitateurs du quotidien », qu'il s'agisse

des propres créations de son cofondateur Alain Berteau ou de celles de designers tels que Diane Steverlynck (étagères *Leaning*) ou Mathieu Lehanneur (bureau *Strates*). Des meubles conçus le plus souvent pour être livrés à plat et montés par le client, parfaits donc pour le commerce en ligne. La fiche produit du système de rangement *Slide System* (Alain Berteau) annonce d'ailleurs clairement la couleur : « Clé Allen (taille 4). Temps de montage estimé : 15 minutes par module. » Une stratégie porteuse, qui fait bien évidemment écho à celle qui a bâti le succès d'Ikea.



7

XVL (7)

Derrière ce nom, que l'on prend souvent pour un nombre (mal) écrit en chiffres romains, se cache Xavier Van Lil, fondateur de la marque baptisée, en toute discrétion, par ses simples initiales. Que de chemin parcouru depuis le petit magasin de meubles ouvert, en 2003, à Anvers jusqu'à l'entreprise dynamique qui exporte aujourd'hui dans 20 pays et accueille aujourd'hui ses clients dans un showroom de 1 000 m² situé entre Bruxelles et Anvers. Sans oublier XVL Studio, l'équipe interne de designers et d'architectes d'intérieur qui répond à des demandes sur mesure pour des aménagements de bureaux ou d'hôtels et de restaurants. Forte de son succès avec le mobilier d'intérieur, XVL a élargi son périmètre de marque à l'outdoor et propose, notamment, un canapé 3 places très réussi (*Austin*).

PHOTOS: DR

Les marques de mobilier outdoor



En Belgique et, d'une façon plus générale dans les pays du nord de l'Europe, la créativité du mobilier outdoor semble inversement proportionnelle au taux d'ensoleillement annuel...

Domani

Chez Domani, spécialiste d'objets outdoor sobres et sophistiqués, pots, vases, jardinières et fontaines extérieures en terracotta, raku, acier ou zinc sont tous *made in Europe*. Aux côtés des modèles en version XXL qui font le délice du marché du *contract* ou des projets résidentiels haut de gamme, la marque propose des pièces de tailles plus modestes, qui donnent immédiatement envie d'adhérer à la philosophie voltairienne selon laquelle il faut cultiver notre jardin.

Manutti

Considérée comme l'un des dix premiers acteurs mondiaux dans le secteur du mobilier outdoor – canapés modulaires, concept de salons d'extérieur –, la société fondée par Stéphane De Winter cible aussi bien le marché résidentiel (villas, yachts...) que celui du *contract* (hôtellerie, spas), avec une offre sur mesure très recherchée.

Vincent Sheppard (8)

Dans le groupe Vincent Sheppard, on trouve aussi bien Lloyd Loom, la marque de meubles utilisant la technique inventée en 1917



8



9

par un Américain éponyme consistant à remplacer le rotin par du kraft enroulé autour d'un câble en métal, que la microcollection *Atelier N/7* faisant écho à la vague rétro scandinave ou la marque de mobilier outdoor Vincent's Garden. Avec des sièges *all weather* en résine et en aluminium qui, à l'instar des modèles *Roy* ou *Lucy*, évoquent instantanément les fauteuils iconiques en rotin que l'on trouvait sur la Riviera dans les années 50, l'invitation au voyage est autant géographique que temporelle.

Tribù (9)

Lode De Cock a su, dès le début des années 90, transformer l'entreprise familiale, qui surfait jusqu'alors sur la simple importation de meubles de jardin, en marque pionnière d'outdoor créatif chic avec la conviction que jardins ou terrasses doivent être considérés comme des gestes architecturaux forts, au même titre que le bâtiment. Résultat ? Avec des collections minimalistes signées Fabiaan Van Severen, Monica Armani, Vincent

Van Duysen ou Lievore Altherr Molina, Tribù est l'un des éditeurs de design outdoor les plus respectés dans le monde.

Extremis

Fondée en 1994 par Dirk Wynants, architecte d'intérieur et fils d'ébéniste, la société Extremis ne se contente pas de proposer des collections outdoor allant des tables (*Gargantua*, *Hopper*) aux lits bains de soleil pouvant, en un tour de main, se convertir en canapé 3 places (*Sol+Luna*), mais elle commercialise aussi sa propre bière (Tremist). Brassée par l'historique brasserie Kazematten et initialement créée pour offrir aux visiteurs d'Extremis une bière rafraîchissante, celle-ci est dorénavant accessible à tous grâce à un partenariat de distribution avec la brasserie Saint-Bernardus, qui exporte des bières trappistes dans le monde entier. Pour parfaire le tout, un verre a été spécialement conçu par l'orfèvre belge Nedda el-Asmar.

Les meilleurs concept-stores et galeries



Une *short list* qui donne immédiatement envie de prendre le Thalys pour Anvers et Bruxelles.

Valerie Traan (1)

S'il n'y avait qu'une adresse à retenir à Anvers, ce serait celle-ci : Valerie Traan. Un nom qui sonne comme un titre de Marguerite Duras et une femme, Veerle Wenes, qui ne fait rien comme tout le monde. Non contente d'avoir, avec l'aide de Lensass Architecten, transformé sa maison en galerie de design et en lieu d'exposition incontournable, elle a aussi su révéler, du jour au lendemain, la créativité du duo Muller Van Severen en les faisant sortir de leurs territoires respectifs et en leur commissionnant leur toute première série de meubles. Un succès instantané – un big bang esthétique même. Aussi curieuse que généreuse, Veerle Wenes voue une passion à la beauté réfugiée dans les moindres objets du quotidien. Afin de partager cette passion et de démocratiser le travail des designers qu'elle soutient, elle a également imaginé la maison d'édition Valerie-Objects, avec la belle complicité d'Axel Van den Bossche, le fondateur de Serax. **Reyndersstraat 12, Anvers.** www.valerietraan.be

Helder (2)

Concept-store ultrapointu diffusant des meubles et accessoires, de mode ou de design, signés par les créateurs belges et internationaux les plus en vue du moment : Destroyers/Builders, Muller Van Severen, Valerie-Objects, Chris Kabel, Vij5, Ministry



1



3

of Mass. Helder se double aussi d'un atelier de création piloté par les deux fondateurs, le designer Brecht Baert et la consultante de mode Diana Keller. **Provinciestraat 100, Anvers.** www.studiohelder.be

Graanmarkt 13 (3)

L'architecture épurée, mais non minimaliste, de Vincent Van Duysen s'épanouit idéalement dans le *nec plus ultra* des concept-stores, Graanmarkt 13, ouvert par Ilse Cornelissens et Tim Van Geloven. On y trouve une sélection de marques de mode et de beauté « postcool » (Kassl Editions, Feit) et, dans un esprit néo-cabinet de curiosités, de petits meubles et objets tels que les petites tables et étagères en aluminium de la jeune marque danoise Framma, le mobile de Muller Van Severen, les photophores en albâtre de Michaël Verheyden et les saladiers en grès du céramiste anversois Koen Ghesquière spécialement conçus pour Graanmarkt 13. L'édifice abrite également un restaurant aussi délicieux que *healthy* confié au chef Seppe



2



4

Nobels, maître ès légumes s'il en est, ainsi que l'Apartment, à l'étage, la maison d'hôtes la plus désirable d'Anvers, dont l'aménagement est, là aussi, signé Vincent Van Duysen. **Graanmarkt 13, Anvers.** www.graanmarkt13.com

Diito Gallery

Fondée par trois jeunes architectes, Diito joue la double carte du showroom et de la galerie. On y trouve aussi bien des perles rares vintage que des marques de référence du *good design* (Artek, Karakter, Sammode, Lambert & Fils, When Objects Work), ainsi que quelques labels belges confidentiels comme Per/Use. **62, rue de l'Aurore, Bruxelles.** www.diito.be

Hunting and Collecting

Un concept-store de 300 m² mixant mode, accessoires, livres et magazines avec une galerie au sous-sol accueillant des expos temporaires. Un passage obligé, à deux pas de la vibrante place Sainte-Catherine. **17, rue des Chartreux, Bruxelles.** www.huntingandcollecting.com

Victor Hunt

Autobaptisé « *designart dealer* », Alexis Ryngaert, fondateur de la galerie Victor Hunt, s'engage depuis 2008 aux côtés de la nouvelle génération de designers, locaux ou internationaux – Sylvain Willenz, Maarten De Ceulaer, Julien Carretero, Tomas Alonso – en commissionnant et en commercialisant dans sa galerie bruxelloise, mais aussi dans les meilleurs rendez-vous mondiaux du design de collection, leurs pièces uniques et séries limitées. Rien de surprenant à ce qu'on le retrouve à Collectible... **51, rue Emile-Claus, Bruxelles.** www.victor-hunt.com

La Fabrika (4)

C'est l'une des pépites de la rue Antoine-Dansaert. Dans un vaste espace de 230 m², l'architecte d'intérieur Kelly Claessens expose ses coups de cœur à travers une belle sélection de marques locales (Muller Van Severen, Valerie-Objects) et internationales, principalement scandinaves (Norm Architects, Skagerak, Artek, Asplund, Menu, Hay...). **182, rue Antoine-Dansaert, Bruxelles.** www.lafabrika.be

Maniera

Depuis son ouverture, en 2014, Maniera est une vitrine incontestable de la création contemporaine et du design d'édition. Amaryllis Jacobs et Kwinten Lavigne, les deux cofondateurs de la galerie, ont choisi de travailler au croisement de l'architecture, de l'art et du design, en demandant à des architectes ou à des artistes de développer des projets de design. Il suffit de se pencher sur les pièces créées spécialement pour Maniera par Office Kersten Geers David Van Severen, Piovenefabi, Jonathan Muecke, Marie-José Van Hee ou Studio Mumbai/Bijoy Jain pour mesurer le degré élevé d'exigence réciproque qui sous-tend le dialogue entre la galerie et ses artistes. **27-28, place de la Justice, Bruxelles.** www.maniera.be